

Un *code Gray* sur  $n$  bits est une *permutation*  $g_n$  des entiers  $k < 2^n$ , telle que :

1.  $g_n(0) = 0$ ;
2. les codes  $g_n(k)$  et  $g_n(k+1)$  de deux entiers consécutifs sont différents sur *exactement un bit* :

$$g_n(k) \oplus g_n(k+1) = 2^{p_n(k)},$$

avec  $0 \leq p_n(k) < n$  pour  $0 < k+1 < 2^n$  et pour  $k+1 = 2^n = 0 \pmod{2^n}$ .

Exemple:  $g_2\{0\ 1\ 2\ 3\} = \{0\ 1\ 3\ 2\}$  est un code Gray sur 2 bits; sa table binaire, poids faibles à gauche:  ${}_2[00\ 10\ 11\ 01]$

**Question 1 (Code Gray)** 1. Montrer qu'il existe un code Gray sur  $n$  bits, pour tout  $n > 0$ .

2. Combien y a-t-il de codes Gray: sur 1, 2, 3 bits? N'envisager les valeurs 4...n qu'à la fin des autres questions.

**Réponse 1** 1. L'unique code Gray sur 1 bit est l'identité  $g_1 = [0\ 1]$ .

Sur 2 bits, il y en a deux: le code standard  $g_2$  ci-dessus, et son miroir  $\tilde{g}_2 = [0\ 2\ 3\ 1]$ .

On construit le code standard  $g_{n+1}$  sur  $n+1$  bits à partir du code standard  $g_n$  sur  $n$  bits :

$$g_{n+1}(k) = \begin{cases} g_n(k) & \text{si } k < 2^n, \\ 2^n + g_n(2^{n+1} - k - 1) & \text{si } k \geq 2^n. \end{cases} \quad (1)$$

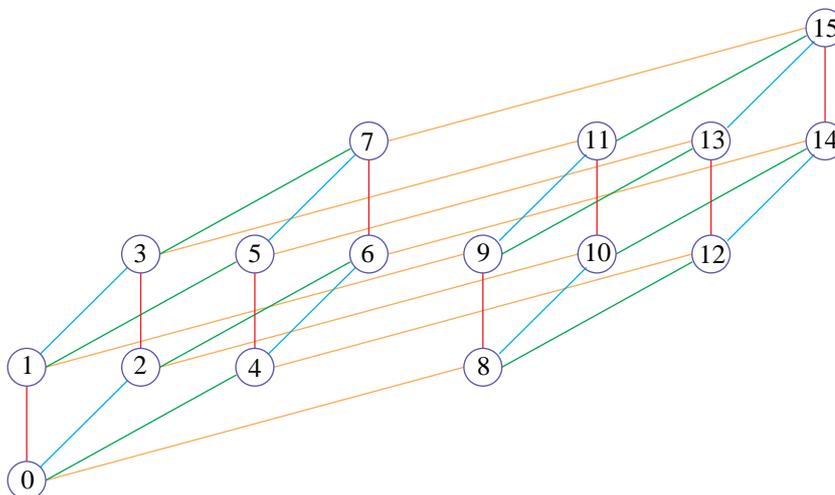
Le miroir du code standard est donné par  $\tilde{g}_n(k) = g_n(2^n - k)$ , pour  $0 < k < 2^n$ , et  $\tilde{g}_n(0) = 0$ .

Pour 3 bits, on a :

(a) Décimal:  $g_3 = [0\ 1\ 3\ 2\ 6\ 7\ 5\ 4]$  et  $\tilde{g}_3 = [0\ 4\ 5\ 7\ 6\ 2\ 3\ 1]$ .

(b) Binaire gauche:  $g_3 = [000\ 100\ 110\ 010\ 011\ 111\ 101\ 001]$ .

2. On arrive à compter les codes sur trois bits : il y en a 12. Ce sont les images du code standard  $g_3$  et de son miroir  $\tilde{g}_3$ , par les 6 permutations des 3 bits de sortie.



A 4 bits, le temps se gâte car il faut compter les cycles hamiltoniens dans l'hypercube  $H_4$  ci-dessus. Ces cycles partent de l'origine 0 et y reviennent après avoir traversé exactement une fois tous les autres points de l'hypercube.

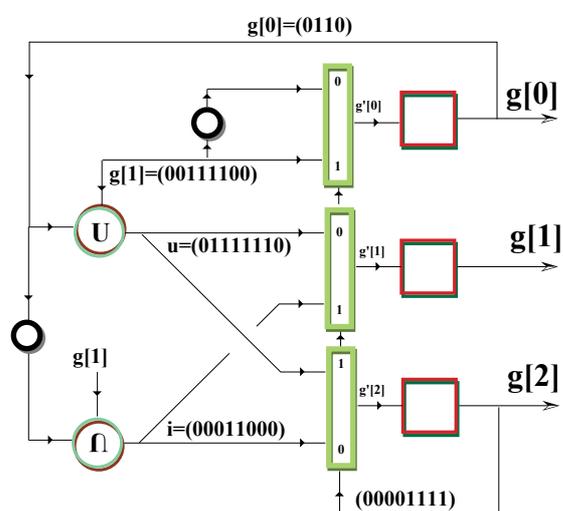
Le calcul par ordinateur indique l'existence de 2688 codes Gray sur 4 bits. La réponse, pour un nombre arbitraire de bits, ne semble pas connue. L'Encyclopedie Electronique des Suites Entieres, rubrique 3042 en <http://www.research.att.com/njas/sequences/indexfr.html> donne seulement les valeurs : 1 2 12 2688 1813091520.

- Question 2 (Compteur Gray sur 3 bits)**
1. Donner explicitement la table binaire d'un code Gray  $g_3$  sur 3 bits.
  2. Construire et dessiner proprement un circuit digital synchrone  $G_3$ , sans entrée, dont la sortie au cycle  $t \in \mathbf{N}$  soit la représentation sur 3 bits du code de Gray  $g_3(t \cdot 8)$ .
  3. Analyser le nombre de portes logiques et de registres dans  $G_3$ , ainsi que son chemin critique.

- Réponse 2**
1. La table de  $g_3$  est en page 1.
  2. La table de transition d'une configuration  $g = g_3(k) = g_0 + 2g_1 + 4g_2$  vers la suivante  $g' = g_3(k + 1) = g'_0 + 2g'_1 + 4g'_2$  est donnée par :

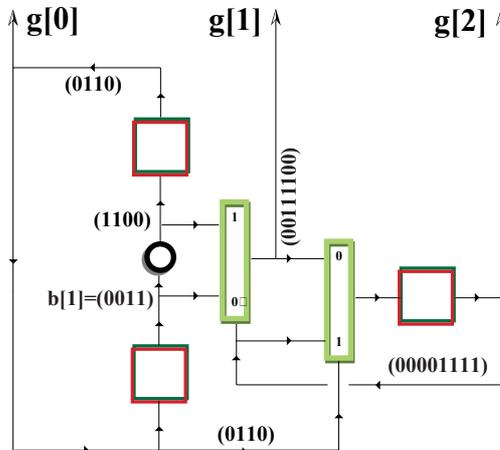
$k$	$g(k)$			$g(k+1)$		
	$g_0$	$g_1$	$g_2$	$g'_0$	$g'_1$	$g'_2$
0	0	0	0	1	0	0
1	1	0	0	1	1	0
3	0	1	0	0	1	1
2	1	1	0	0	1	0
7	0	0	1	0	0	0
6	1	0	1	0	0	1
4	0	1	1	1	1	1
5	1	1	1	1	0	1

En appliquant la synthèse BDD à cette table, on trouve le circuit  $G_3$  suivant :



3.  $G_3$  comprend 7 multiplexeurs et 3 registres ; profondeur combinatoire 3.
4. Le circuit  $g_3$  qui suit, en 3 **mux** (dont un inverseur) et 3 **regist** le meilleur trouvé.

Peut-on, ou non, le réaliser avec seulement 2 mux?



**Question 3 (Code inverse)** Montrer que l'on peut toujours transformer un compteur Gray en compteur binaire sur  $n$  bits.

1. On construira pour cela un circuit combinatoire dont les  $n$  entrées proviennent d'un compteur Gray sur  $n$  bits, et dont les  $n$  sorties sont identiques à celles d'un compteur binaire, pour tout cycle  $t \in \mathbf{N}$ .
2. Optimiser sa taille.
3. Optimiser sa profondeur.

**Réponse 3** L'énoncé ne devrait faire référence qu'aux  $n!$  codes dérivés par permutation des bits du code Gray standard. Pour les autres, c'est moins clair, cf. la fin de la question 1.

1. Soit  $k < 2^n$  un entier présenté sur  $n$  bits

$$k = {}_2b_0b_1 \cdots b_{n-1}.$$

La représentation binaire du successeur  $k + 1$  de  $k$  est

$$k + 1 = {}_2b'_0b'_1 \cdots b'_{n-1},$$

avec  $b'_i = 1 - b_i$  pour  $i \leq v$  et  $b'_i = b_i$  pour  $i > v$ . Ici  $v = v_2(k + 1)$  est la valuation binaire de l'entier  $k + 1$ ; c'est la plus grande puissance de deux qui divise  $k + 1$ , soit :  $k + 1 = 2^v(1 + 2k')$ , et  $k = 2^v - 1 + 2^{v+1}k'$ ; il vient  $k \oplus (k + 1) = 2^{v+1} - 1$ .

On voit que  $r(k) = k \oplus (k + 1) = 2^{v+1} - 1$  est le vecteur des retenues, dans la transition  $k + 1 = k \oplus r(k)$  d'un compteur binaire. En écrivant  $j + 1 = j \oplus r(j)$  pour  $j < k$ , et en sommant bit à bit modulo 2, on trouve :

$$k = \bigoplus_{j < k} r(j). \quad (2)$$

La valuation binaire  $v_2(k+1)$  donne la position de la retenue la plus significative, dans la transition d'un compteur binaire à partir de  $k$ . C'est aussi la position  $p_n(k) = \min\{v_2(k+1), n-1\}$  de l'unique bit à changer pour faire la transition de  $g_n(k)$  à  $g_n(k+1) = g_n(k) \oplus 2^{p_n(k)}$ , dans le code Gray standard sur  $n$  bits.

$k_{10}$	${}_2k$			$r(k)$			$2^{p_3(k)}$			$g_3(k)$		
	$b_0$	$b_1$	$b_2$	$r_0$	$r_1$	$r_2$	$p_0$	$p_1$	$p_2$	$g_0$	$g_1$	$g_2$
0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0
1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0
2	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0
3	1	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1	0
4	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	1
5	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1	1	1
6	0	1	1	1	0	0	1	0	0	1	0	1
7	1	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0	1

Calculons  $r(k) \oplus (r(k) \div 2) = (2^{v+1} - 1) \oplus (2^v - 1) = 2^v$  ce qui donne  $2^{p(k)} = r(k) \oplus (r(k) \div 2)$ . Modulo  $2^n$ , cette relation devient  $2^{p_n(k)} = r(k) \oplus (r(k) \div 2)$ . En sommant bit à bit et modulo 2 pour  $j < k$ , on trouve :

$$\begin{aligned}
 g_n(k) &= \bigoplus_{j < k} 2^{p_n(j)} \\
 &= \bigoplus_{j < k} r(j) \oplus \bigoplus_{j < k} (r(j) \div 2).
 \end{aligned}$$

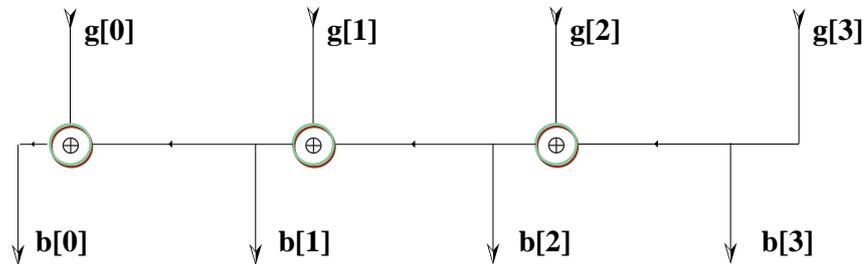
En utilisant (2) deux fois, il vient :

$$g_n(k) = k \oplus (k \div 2). \quad (3)$$

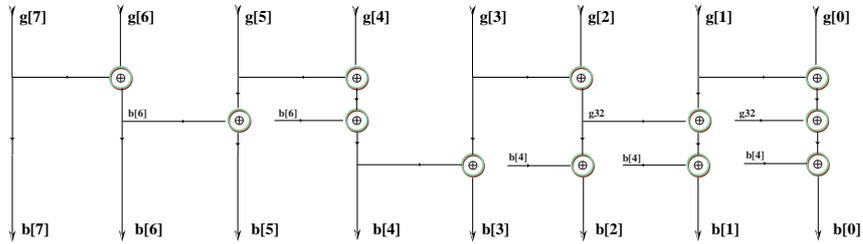
Divisons par deux et ajoutons :  $g_n(k) \oplus g_n(k \div 2) = k \oplus (k \div 4)$ . En continuant ainsi, on inverse la formule (3) par :

$$k = \bigoplus_{0 \leq j < n} g_n(k \div 2^j). \quad (4)$$

2. Traduisons la formule (4) en circuit combinatoire :



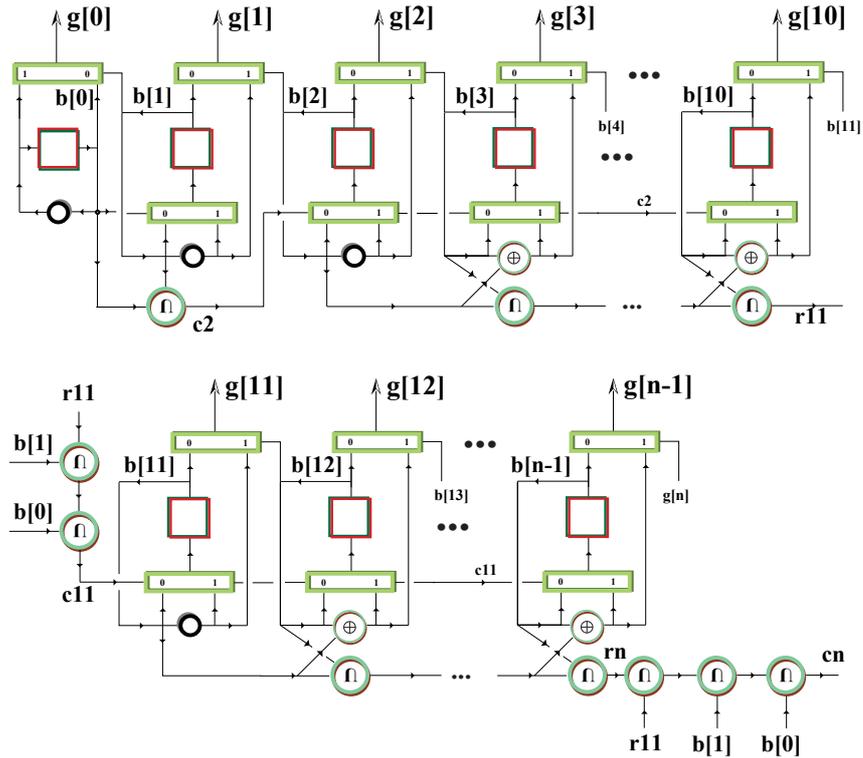
3. En procédant maintenant par dichotomie :



**Question 4 (Compteur Gray haute fréquence)** 1. Concevoir un compteur Gray sur  $n$  bits, pour  $n$  grand ; on veut néanmoins opérer à très haute fréquence.

2. Caractériser, en fonction de  $n$  et des délais combinatoires des portes la fréquence maximale d'horloge à laquelle une réalisation CMOS de votre circuit  $g_n$  calcule de manière fiable.

**Réponse 4** 1. Partons du compteur haute fréquence du cours, et de la formule (4) :



2. Le compteur Gray ci-dessus est conçu pour pouvoir opérer jusqu'au toggle rate, soit une période d'horloge supérieure à  $\tau = \tau_{reg} + 2\tau_{mux}$ , le délai de registre à registre au travers de deux multiplexeurs.

Le chemin combinatoire qui va du registre  $b[2]$  à l'entrée  $e$  du registre, (disons)  $g[10]$ , comprend 10 **mux** en série. La commande  $c2 = {}_2(0001)$  laisse quatre cycles pour s'établir au signal  $e$ , qui est lié au registre source à travers neuf  $\cap$  et un **mux**. Supposons, pour simplifier, que  $\tau_{\cap} = \tau_{mux}$ . A partir de l'instant où  $c2$  tombe de 1 à 0, le signal  $e$  se stabilise au temps  $\tau_{reg} + 10\tau_{mux}$ . Ceci arrive avant le quatrième coup d'horloge (et donc la prochaine commande  $c2 = 1$ ) si  $\tau_{reg} + 10\tau_{mux} < 4\tau_{reg} + 8\tau_{mux}$ , soit  $2\tau_{mux} < 3\tau_{reg}$ . C'est une hypothèse technologique raisonnable (sinon, réduire la taille de cette tranche du compteur).

La commande  $c11$  de cette tranche a une période de  $2K = 2^{11}$  cycles. Ceci nous permet d'opérer, à la fréquence toggle rate, tous les compteurs - Gray comme binaire - jusqu'à plus de 4K bits.

C'est bien trop, en pratique !

Que ceci n'empêche pourtant pas les curieux(x/ses) de montrer qu'on peut pousser la construction arbitrairement loin, du moins en théorie. Faites-le, c'est amusant.